Pourquoi Sun Yat-sen a-t-il défendu la république plutôt que de fonder une nouvelle dynastie ?

ROC40-Q03 · v1.0 | 2026-11-21

Après la révolution de Xinhai, qui renversa la dynastie Qing, la Chine fit une nouvelle fois face à une autre possibilité : qu'un chef révolutionnaire fonde une nouvelle dynastie, ou que la monarchie soit conservée et un système constitutionnel introduit. Certains, à l'époque, pensaient effectivement ainsi — quelques années plus tard, Yuan Shikai prit la voie de la proclamation comme empereur. Mais Sun Yat-sen défendit fermement la république dès le début et s'opposa à la monarchie sous toutes ses formes. Ce ne fut pas une préférence personnelle, mais une conclusion déterminée par son diagnostic de la cause profonde des maux politiques de la Chine.

Le jugement fondamental de Sun Yat-sen était le suivant : le problème fondamental de la Chine n'était pas que « l'empereur était mauvais », mais « le système impérial lui-même ». La succession des dynasties prouva un schéma : à la fondation d'une dynastie, le gouvernement était relativement intègre et clair ; après quelques générations, la corruption et la tyrannie suivaient inévitablement ; à la fin, la dynastie s'effondrait dans le tumulte, et une nouvelle dynastie répétait ensuite le même processus. Changer d'empereur ou changer de dynastie ne changeait que le gouvernant ; cela ne changeait pas le mode de gouvernement. Si la révolution se contentait de renverser la dynastie Qing et d'en établir une autre, ce ne serait qu'une répétition de plus d'un cycle de plus de deux mille ans. Ce que Sun Yat-sen cherchait à briser, c'était précisément ce cycle lui-même.

C'est pourquoi il proposa les Trois principes du peuple. En 1905, dans la déclaration inaugurale du *Min Bao* (*Le Journal du peuple*), l'organe de la Tongmenghui, Sun Yat-sen exposa systématiquement les Trois principes du peuple : le principe du nationalisme, le principe de la démocratie et le principe du bien-être du peuple (le texte original de la déclaration inaugurale énumérait six propositions, qui furent ensuite résumées sous les Trois principes du peuple). Parmi eux, le principe de la démocratie, c'était le républicanisme — la proposition selon laquelle la souveraineté de l'État appartient au peuple, et que le gouvernement est autorisé par le peuple et soumis au contrôle du peuple. Aussi « éclairée » qu'une nouvelle dynastie pût être, sa légitimité dériverait toujours de la lignée et de la force armée, et non de l'autorisation du peuple, ce

qui entrait fondamentalement en conflit avec le principe de la démocratie. Défendre la république n'était donc pas, pour Sun Yat-sen, une mesure opportune, mais une nécessité logique des Trois principes du peuple : sans république, le principe de la démocratie serait une phrase vide.

I. La succession dynastique : traiter les symptômes, non la cause profonde

Sun Yat-sen vécut à la fin de la politique dynastique, et il vit de ses propres yeux que le problème de la dynastie Qing n'était pas qu'un empereur en particulier fût spécialement mauvais, mais que le système tout entier n'était plus capable de se renouveler. La corruption bureaucratique, l'épuisement fiscal et l'humiliation infligée par les puissances étrangères — il n'y avait aucune issue à ces problèmes dans le cadre dynastique. Plus important encore, la politique dynastique avait un problème insoluble de succession : à qui le trône devait-il être transmis ? Tout au long de l'histoire, les luttes pour la succession au trône déclenchèrent à maintes reprises des troubles civils.

Une nouvelle dynastie apporterait peut-être quelques décennies de stabilité, mais elle ne pourrait répondre à la question : « De quel droit le prochain empereur gouverne-t-il ? » La conclusion de Sun Yat-sen était que, tant que la source du pouvoir suprême resterait la lignée et la force armée, la Chine ne pourrait échapper au cycle de l'ordre et du désordre. La portée du système républicain résidait dans le fait qu'il transformait la question « qui doit gouverner » en une question à laquelle les règles pouvaient répondre : élu par le peuple, produit conformément à la loi, et, à l'expiration du mandat, transmis conformément à la loi. Les règles peuvent être débattues et peuvent être modifiées, mais elles n'ont plus besoin d'être tranchées par l'effusion de sang.

II. Pourquoi pas une monarchie constitutionnelle ?

On peut se demander : pourquoi ne pas suivre la Grande-Bretagne et le Japon de l'époque, conserver l'empereur et mettre en œuvre un gouvernement constitutionnel ? La considération de Sun Yat-sen était réaliste : la monarchie en Chine avait déjà complètement perdu sa crédibilité. Le « constitutionnalisme préparatoire » de la fin des Qing se révéla être une imposture — un cabinet du clan impérial et un programme de constitution décrété par l'empereur firent du gouvernement constitutionnel un outil de préservation de l'ancien régime. Conserver la monarchie dans un tel contexte ne laisserait qu'un prétexte à la restauration.

L'histoire confirma également sa prévoyance. La proclamation de Yuan Shikai comme empereur en 1915 et la restauration de Zhang Xun en 1917 montrèrent toutes deux que, tant que la fonction d'« empereur » existait encore en droit, il y aurait toujours quelqu'un pour vouloir l'occuper. Ce n'est qu'en abolissant

complètement la monarchie que la voie de la restauration pouvait être barrée. Le choix de Sun Yat-sen fut d'utiliser la conception institutionnelle pour se prémunir contre la part la plus dangereuse de l'ambition.

III. Le test pratique de la proposition républicaine : s'opposer à la proclamation de Yuan Shikai comme empereur

La persistance de Sun Yat-sen dans la république reçut son test le plus direct lorsque Yuan Shikai se proclama empereur. En 1915, alors que Yuan Shikai s'apprêtait à restaurer le système monarchique, Sun Yat-sen conduisit le Parti révolutionnaire chinois à s'y opposer publiquement, et exprima son soutien à Cai E et à d'autres qui avaient lancé la guerre de protection nationale au Yunnan. Pour Sun Yat-sen, ce n'était pas une rancune personnelle : la proclamation de Yuan Shikai comme empereur signifiait ramener la Chine dans le cycle dynastique, et c'était précisément ce qu'il avait passé sa vie à chercher à briser.

Son opposition prouva que, pour lui, défendre la république était une question de principe, et non un slogan que l'on pouvait abandonner une fois le pouvoir conquis. Une preuve corroborante de poids est fournie par 1912 : à condition que l'empereur Qing abdique et que Yuan Shikai approuve la république, Sun Yat-sen démissionna de la fonction de président provisoire. Si ce qu'il avait voulu avait été de fonder une nouvelle dynastie, il n'aurait jamais remis le pouvoir suprême. Il remit le pouvoir précisément parce que ce qu'il voulait n'était pas « qui devait être empereur », mais « qu'il n'y ait plus d'empereur du tout ».

IV. Synthèse

Les raisons pour lesquelles Sun Yat-sen défendit la république plutôt que de fonder une nouvelle dynastie peuvent donc se résumer à trois niveaux : premièrement, il diagnostiqua la cause profonde des maux de la Chine comme étant le système dynastique lui-même, et non une dynastie en particulier ; deuxièmement, ses Trois principes du peuple exigeaient que la souveraineté réside dans le peuple, ce qui était incompatible avec toute monarchie ; et troisièmement, il prévit que conserver la monarchie conduirait inévitablement à la restauration, et l'histoire confirma ce point.

Pour lui, une république n'était pas une « mode occidentale », mais la seule issue pour briser le cycle de l'ordre et du désordre de plus de deux mille ans. Que ce jugement fût juste ou faux, l'histoire est encore en train de le mettre à l'épreuve — mais sa logique est complète : pour mettre fin au cycle dynastique, il faut mettre fin au système dynastique lui-même. C'est aussi pourquoi, jusqu'à ce jour, toute discussion de l'avenir constitutionnel de la Chine doit encore revenir à la question soulevée par Sun Yat-sen en 1912 : d'où vient le pouvoir, envers qui est-il responsable, et comment est-il transmis pacifiquement ?

Lectures complémentaires

Index des quarante questions (https://freechina.live/governance-public-policy/third-republic-governance-blueprints/roc-history-constitutional-reconstruction/)

De la révolution de Xinhai à aujourd'hui : pourquoi la Chine est-elle retombée sans cesse dans le cycle politique de la succession dynastique ? (https://freechina.live/?p=20598)

L'ampleur de la guerre et l'effondrement dynastique : étude comparative des alliances politiques, de la capacité de l'État et de la transformation institutionnelle dans le royaume céleste des Taiping et la révolution de Xinhai (1851-1912) | Manuscrit de recherche complet, version 2.0 (https://freechina.live/?p=20110)

La route constitutionnelle inachevée : la pensée de Guo Songtao, Song Jiaoren et Chen Jiongming sur la construction de l'État et les limites historiques du fédéralisme chinois (https://freechina.live/?p=20884)

Références

Sun Yat-sen, Déclaration inaugurale du *Min Bao* (*Le Journal du peuple*) (1905) : les Trois principes du peuple — le principe du nationalisme, le principe de la démocratie et le principe du bien-être du peuple (résumé du contenu dans cet article)

De la révolution de Xinhai à aujourd'hui : pourquoi la Chine est-elle retombée sans cesse dans le cycle politique de la succession dynastique ? — Cette question en cite l'analyse des mécanismes des revers républicains de 1911-1916 (https://freechina.live/?p=20598)

La route constitutionnelle inachevée : la pensée de Guo Songtao, Song Jiaoren et Chen Jiongming sur la construction de l'État et les limites historiques du fédéralisme chinois — Contexte sur la pensée constitutionnelle de Song Jiaoren, citée dans cette question (https://freechina.live/?p=20884)

Traduit du texte original en chinois simplifié (publié le 2026-10-24).

← Retour à l'index des quarante questions (https://freechina.live/fr/governance-public-policy/third-republic-governance-blueprints/roc-history-constitutional-reconstruction/)

Aussi disponible en : 简体中文 (https://freechina.live/%e7%ae%80%e4%bd%93%e4%b8%ad%e6%96%87-simplified-chinese/%e5%ad%99%e4%b8%ad%e5%b1%b1%e4%b8%ba%e4%bb%80%e4%b9%88%e4%b8%bb%e5%bc%a0%e5%85%b1%e5%92%8c%ef%bc%8c%e8%80%8c%e4%b8%8d%e6%98%af%e5%bb%ba%e7%ab%8b%e6%96%b0%e7%9a%84%e7%8e%8b%e6%9c%9d%ef%bc%9f-3/) · English (https://freechina.live/english/why-did-sun-yat-sen-advocate-a-republic-rather-than-establishing-a-new-dynasty/) · 繁體中文 (https://freechina.live/繁體中文-traditional-chinese/孫中山為何主張共和，而不建立新王朝？/) · Deutsch (https://freechina.live/deutsch/warum-trat-sun-yat-sen-fur-eine-republik-ein-anstatt-eine-neue-

dynastie-zu-grunden/) · Español (https://freechina.live/espanol/por-que-sun-yat-sen-defendio-una-republica-en-lugar-de-fundar-una-nueva-dinastia/)